

L'Equipe Nationale de Football de la République d'Ingouchie

Du 16 au 21 mai 2005

Pour avoir un "regard" neutre sur ce chantier, nous avons demandé à une personne extérieure à la compagnie, en l'occurrence Marik WAGNER (pour son expérience d'accompagnatrice de divers projets "Arts de la Rue" mais aussi pour ses talents de comédienne...) de se mêler aux habitants de la ville, pour s'intéresser non pas à ce que nous faisons mais à l'effet produit, aux réactions de la population, au « poids » de nos interventions...

CHRONIQUE INGOUCHE

Par Marik WAGNER

A mon arrivée en gare de Valenciennes je suis accueillie par une joyeuse équipe de foot, en survêtements orange hautement synthétiques et dont le français approximatif et à peine compréhensible me laisse dubitative ...

Je les suis jusqu'à Vieux Condé, pour une fin de soirée chez le responsable du Club de Foot. Dans la bonne humeur ambiante on décèle une sorte de pétillance, une frénésie, un besoin impératif de raconter les deux journées écoulées, mais aussi l'impatience de passer au lendemain, doublée de doutes et de questionnements de la part des invitants et des invités.

Serge, le Maire de Vieux-Condé, me raconte par le menu l'arrivée et l'accueil officiel en mairie de l'équipe de foot Ingouche. Les Ingouches de leur côté me parlent de leur découverte de la ville et de la population, de leurs entraînements sportifs fatiguants mais cocasses...

L'impatience me gagne moi aussi, j'ai envie de voir, d'entendre et de saisir au vol les impressions et expressions des Vieux-Condéens que les Ingouches croiseront sur leur parcours.

Paroles de Vieux-Condéens :

Je me renseigne dans un café pour savoir d'où viennent ces jeunes sportifs, la patronne me répond : **« D'Ingouchie c'est quelque part au Nord de la Russie, une sorte de village. En tout cas ils sont gentils, il y en a un qui parle un peu plus que les autres, alors on arrive à les comprendre... ».**

«...Une minute, je parle à madame, je lui explique les Ingouches, comment il est pressé... et ben ce qui est pressé n'a déjà plus de jus !... Oui alors je disais, ils viennent d'arriver mais ils sont sympathiques ! »

Je passe ma première journée à épier et guetter, à me rendre aux différents lieux de rendez-vous où l'équipe sportive (ou peut-être chacun des sportifs individuellement) va à la rencontre et au contact de la population locale...

Certains partagent leur temps entre la découverte des petits commerces locaux et l'entraînement sportif. Ils usent de leur verbiage maladroit pour obtenir des renseignements auprès des passants, des commerçants, les autres s'essayent au PMU, vont à la découverte des bars et quand ils le peuvent (c'est-à-dire dès qu'ils sont à l'abri du regard de leur cerbère « entraîneuse »), gouttent la bière du nord.

Passé les premières présentations, l'accueil des habitants est très respectueux. Pour les autres, ceux qui préfèrent les regarder de loin, la présence des Ingouches contribue à nourrir un imaginaire fertile. Selon le cas, ils deviennent prétextes ou réponses à l'énigme du moment comme pour cette vieille dame rencontrée à la sortie du supermarché alors que l'équipe de foot faisait les courses à « sa manière » en égrainant les rayons :

La dame les observe de loin, s'étonne, s'interroge à voix haute, puis soudain trouve une réponse : **« Ah... d'accord je comprends mieux Hier soir m'a sœur m'a fait voir une pièce de 2€ que je connaissais pas, et comme la semaine dernière j'en ai eu une fausse, je pensais que celle que me montrait ma sœur était fausse aussi ... mais maintenant je comprends mieux, ça doit être « eux », j'veais aller le dire à ma sœur ! »**

A différents moments de la journée, on peut croiser l'équipe de foot en « entraînement » sur les espaces verts, les petites places publiques de la ville... ils courent, sautent, frappent le ballon au rythme des encouragements scandés dans un mégaphone par la femme qui les entraîne.

Les passants se retournent sur leur passage, font des commentaires :

« Ils sont disciplinés ceux là, ça rigole pas ! Tu vois le jeune, oui celui là, le plus petit ... il a bousculé quelqu'un sans faire exprès, et ben la femme elle l'a pas loupé ! elle lui a fait faire dix pompes devant tout le monde là tout de suite ! c'est la discipline ça et ils obéissent tous sont broncher, ils sont bien !!! »

Le lendemain, on aperçoit quelques blessés dans l'équipe, bandages et strapping sur les chevilles... l'entraînement ne faiblit pas pour autant. Dès le matin les sportifs traversent la ville en footing, puis font une escale au PMU.

La patronne les aime bien, elle est contente de les voir revenir : **« C'est une équipe extraordinaire, et ils sont disciplinés en plus. Y'a rien à dire, ils sont bien ! Ils sont très aimables et ils mettent de l'ambiance en plus ! et puis on apprécie la perfection russe !!!... Moi je trouve ça super qu'ils soient là ».**

A la table d'à côté un monsieur d'une cinquantaine d'année grommelle, il n'est pas d'accord avec « la perfection russe » et a besoin de le faire savoir :

« Je suis polonais d'origine ; j'ai quitté la Pologne à 9 ans et je peux vous dire que c'est pas vrai, ils sont pas bien les russes... j'avais 9 ans mais je me souviens très bien de leurs mauvaises actions... »

Trente minutes plus tard, je termine la lecture de mon journal et la patronne reprend à tue tête la version « russisée » de « que je t'aimeeeeeuuux » que les Ingouches ont laissés dans leur sillage ; elle ponctue sa phrase musicale de **« Ils me manquent déjà ces footballeurs ! »**

A midi la joyeuse équipe Ingouche s'installe sur le terre-plein joliment fleurit devant la mairie pour y prendre son pique-nique. Je me trouve dans le bar du Beau Soleil, rendez-vous des sportifs et donnant sur la place de la mairie. Les regards des habitués du lieu sont inévitablement attirés vers les pique-niqueurs du jour !

« Ils connaissent rien, mais ils sont gentils... »

« Tout est trop grand pour eux ici, ils viennent d'un tout petit pays ! les routes sont trop grandes, ils ont jamais vu ça... »

« C'est dommage, ça fait pitié, il faudrait leur faire connaître les bonnes choses à manger d'ici : les spéculos, la choucroute, le couscous et tout ça ! »

« Tout à l'heure on leur a apporté du sirop de citron, ils croyaient que c'était de l'alcool, et d'ailleurs c'est leur patronne qui a vérifié, elle voulait pas qu'ils boivent...on leur a donné des cacahuètes, ils en avaient jamais mangé ... »

« Samedi on va jouer contre eux, nous les anciens... ça va leur faire du bien de voir un peu comment ça se passe ici ... »

En fin de journée, l'équipe s'entraîne sur le stade, petit à petit les équipes des jeunes et des enfants arrivent pour leur entraînement. Dans leur surprise de voir le terrain déjà investi par des inconnus ils restent souvent béats en découvrant les pratiques de ces sportifs insolites qui s'entraînent en faisant des courses de brouettes sous les ordres d'une voix féminine émanant d'un mégaphone.

Le lendemain je fais une petite visite à la bibliothèque, j'apprends que la responsable du lieu a fait des recherches sur l'Ingouchie, suite à leur visite et qu'elle tient à disposition les documents qu'elle a pu trouver concernant ce petit pays. Elle regrette de n'avoir pu trouver les traces du poète dont l'un des sportifs est venu déclamer les vers pour le personnel de la bibliothèque.

A la cantine scolaire, le cuisinier trouve qu'ils sont vraiment très sympas, mais que c'est dommage que « la femme » leur interdise de goûter au vin... D'ailleurs le personnel a essayé de ruser pour leur permettre d'y goûter, mais **« la femme a dû l'apprendre parce que depuis ils sont plus revenus, elle a l'air terrible la chef »**.

La veille du match, c'est la « grande sortie » pour l'équipe Ingouche ! Soirée bière et frites côté Belge !!!

Devant le regard éberlué du cuistot de la friterie qui essaie de prendre en compte toutes les commandes, les Ingouches, une fois de plus, marque leur passage en semant la bonne humeur. L'occasion pour eux d'apprendre que les frites sont cuites dans un bain de « bouillebouille » et le patron leur offre une portion supplémentaire.

Dans la brasserie voisine, toute l'équipe est attablée pour la dégustation des frites et de la bière... Il y a plein de monde, il pleut des cordes dehors et les Ingouches chantent à tue-tête « que je t'aimeux » le patron les trouve sympathique et leur offre quantité de gadgets promotionnels... Un client fête l'adieu de sa vie de garçon et on lui donne pour mission d'embrasser tous les Ingouches ... ça porte bonheur !

C'est le grand jour !!!

Le samedi matin les Ingouches distribuent des tracts annonçant le match de l'après-midi... Gilles, leur chauffeur, voit les habitants réceptionner chacun l'information sur le pas de sa porte, puis dès que les Ingouches ont tourné le dos, tout le monde se rassemble pour en discuter...

L'après midi :

L'équipe est au complet même s'il y a quelques blessés légers, tous tiennent à marquer le terrain.

L'équipe des anciens est réunie et le public présent est impatient de les revoir sur le terrain.

Je croise l'épouse d'un ancien joueur qui me parle de l'angoisse de son mari : **« Ça fait plusieurs années qu'il n'a pas chaussé ses crampons, mais il a dit qu'il ne resterait pas longtemps en jeu, juste le temps de marquer le coup, il a peur de se blesser... il était très bon joueur, mais il a plus le jus ... »**.

Dès le début du match, l'équipe Ingouche se montre particulièrement « fairplay », à chaque but marqué par les anciens, chacun va féliciter le buteur, si un Ingouche fait une faute, il est aussitôt pénalisé et, dans l'obligation de faire pénitence en public sous le harcèlement mégaphonique de son entraîneuse, il effectue une série de pompes.

Les anciens semblent s'amuser autant que les Ingouches se prennent au sérieux. L'expérience des uns n'a d'égal que la générosité des autres.

A la mi-temps, l'équipe Ingouche installe les joueurs de l'équipe adverse dans des chaises longues en leur servant des boissons fraîches et en prodiguant des massages... puis arrive le barbecue avec les grillades et le public commente : **« Ça c'est du jamais vu, mais ça vaut de l'or ! C'est super, ils respectent l'adversaire et ils en prennent soin... »**.

Le match reprend... sans ballon cette fois-ci ! Mais c'est à s'y méprendre, le jeu fonctionne et les Vieux-condéens, là encore, sont bien plus précis que les Ingouches sur la prise en charge du ballon. Décidément quel beau moment !

S'en suit encore toute une série de facéties footballistiques...

Dans le public, autour de moi les commentaires tardent à venir... La surprise est si grande que les langues sont un peu longues à délier. On ne sait plus trop à quoi on assiste, que croire ... en tout cas on entend :

« Ça fait du bien, c'est très drôle ! ».

« On devrait avoir ça un peu plus souvent, ça fait du bien de s'amuser un peu... ».

« A les voir jouer, je pense que c'est pas des footballeurs Ingouches, mais plutôt des comédiens Ingouches »...

Le public n'ose y croire vraiment mais ne veut pas non plus qu'on lui enlève cette part de rêve, il accepte d'admettre que ce ne sont pas des footballeurs, mais en tout cas ils sont Ingouches !

Le soir, un repas est organisé par le club de foot, y sont conviés tous les joueurs et leurs familles ainsi que les sympathisants et les membres du club des « anciens ».

Je bavarde avec un passionné de foot qui est venu ce samedi pour assister à un ultime match « des anciens » (il faut préciser que l'équipe des anciens est largement disséminée et qu'il n'a pas été simple de les regrouper à nouveau pour cette occasion).

Ce monsieur me disait qu'il était vraiment venu voir un match de foot et que pendant les premières minutes de jeu il n'a rien compris... Et puis finalement il s'est laissé prendre et a bien rit avec tout le monde... Non il ne regrette pas d'être venu, oui si on lui avait dit qu'il s'agissait d'un match un peu spécial il ne serait peut-être pas venu... mais il est très heureux de son après midi, il a passé un très bon moment... et de toute façon, les anciens étaient bien meilleurs que les Ingouches, y'a pas photo !!!

Tout au long de cette semaine ingoucho-sportive, la population vieux-condéenne a fait preuve d'une très grande disponibilité, d'un sens aigu de l'accueil et de l'acceptation d'une situation aussi incongrue soit elle. Les ingouches, quant à eux, ont été d'emblée perçus comme des être sensibles et attachants. Les regards qui se portaient sur eux étaient pleins de mansuétude, et très vite suivis d'élans de générosité.

Il y avait certes une incompréhension du mode de vie de ces Ingouches, mais elle n'a jamais été effrayante, ou source de malaise.

On perçoit que cette bourgade est constituée elle aussi de population issue de différentes origines, à plusieurs reprises des petites remarques ou commentaires de passants révèlent que la présence des Ingouches renvoi chacun à sa propre histoire, à ses origines.

Il est touchant de constater à quel point chacun observe, tout en se préservant, perçoit tout en se rappelant, écoute et s'amuse, accepte cette équipe insolite sans jugement et sans critique, mais non pas sans commentaire.... Les Ingouches font parler et ça fait du bien à tout le monde !

L'équipe de foot Ingouche a permis aux habitants de Vieux-Condé à la fois de (re)vivre un moment fort autour de leur équipe de foot des « anciens » qu'ils ont porté et supporté par le passé, mais aussi par la présence quotidienne d'une équipe de foot aux habitudes insolites, mais pourtant composée de personnages attachants qui n'ont cessé de défrayer les chroniques locales.

Il est à signaler également que l'équipe des anciens n'a été prévenue qu'au tout dernier moment du caractère particulier de cette rencontre sur le terrain et que tous les joueurs ont généreusement et volontairement joué le jeu et répondu à toutes les propositions fantaisistes des Ingouches.